

J'ay trouvé a propos et Comme V.E. l'a desiré par le memoire qu'elle a Donne a mon fils, l'assurant que Je ne manqueray en aucunes occasions de luy en tesmoigner que ses interets me seront aussy chers que les miens ... J'ay envoyé la lettre de S.A.R. sub sigillo Vol. que V.E. la puisse lire et la fermer par apres. Ce que j'ay fait dire dernièrement a V.E. d'une nouvelle Declaration d'un Certain Canton [Deklaration bezüglich der Inschutznahme von Genf und der Waadt] en party Contre la premiere Je l'ay leu moy mesme date du 15<sup>me</sup> decembre de sorte que V.E. pourra secretement s'informer par des bons amys. Je ne manqueray pas aussy de Contribuer avec occasion mes bons offices dans d'autres Cantons ou il sera besoing." Auf [Alfons] Sonnenberg könne man im Bedarfsfall unbedingt zählen; doch gelte es, [in Luzern] recht behutsam vorzugehen; auch müsse das Geheimnis bewahrt bleiben.

Dringender Geschäfte wegen könne er leider nicht ausführlicher werden.

---

Konzept, in franz. Sprache  
AH 38, 192<sup>r</sup>-192<sup>v</sup>

117

1669 Januar [n. 14.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN DEN SAV. AMBASSADOREN  
BENOIT II CIZE, BARON DE GRESY]

---

Seinem letzten Schreiben entnehme er, wie sehr ihm am Wohlstand "[et] des Princes et de nostre Patrie" gelegen sei. Seine diesbezüglichen Ueberlegungen zu den gegenwärtig zwischen Frankreich und den XIII Orten obwaltenden Problemen seien durchaus korrekt und beherzigenswert, "de sorte que J'ay eu raison D'ecrire a Son A.R. [Karl Emanuel II.], que Vostre personne est utile aux affaires generales de la Suisse et Consequemment honorable et Profitable a sadite A.R."

Die Antwort des Königs [Ludwig XIV. auf ihr anlässlich der Tag-satzung vom 4. Nov. 1668 in Baden ergangenes Schreiben] sei recht knapp und kurz ausgefallen. "[Il] nous Exhorte a Luy tesmoigner la mesme affection que nos ancestres ont fait avec assurance de nous departir les Effects reciproques de sa bien Veillance Royale." Der Resident [François] Mouslier gebe sich in seinem Begleitschreiben etwas ausführlicher; auch verspreche dieser, gegen Ende des Monats eine "pention

*de toute nature" auszahlen zu wollen. Als Gegenleistung aber verlange er eine Deklaration, "qu'on ne se Veille point entendre a des nouveautes et autres choses Contraires à l'alliance de france". Doch von all dem werde er bereits Kenntnis haben."a moy il a escrit plus particulièrement sur ce subiect, Mais Jl faut que J'avoue a V.E. en bonne Confiance que les heumeurs sont fort differents et les uns plus praticables que les autres et nonobstant que J'aye desia travaille plusieurs annees en faveur de la france avec d'autres bons amys, mes fidels advis et advertissements n'ont pas tousiours trouve lieu et Cela a Cause souvent fois du reculement des interests du Roy, et du degoust entre les Vrays amys de La france, de sorte que J'ay esté force de voir avec un grand mescontentement affaiblir nostre Patrie et Croistre Cellecy des nos adversaires."*

Aus Luzern seien ihm in Sachen Inschutznahme der Waadt recht optimistische, für Savoyen günstige Aeusserungen zugegangen. Doch gelte es, *"Jusques a ce qu'on aye un peu d'avantage assoupie quelques heumeurs aigres, que je n'ose nommer"*, Geduld zu üben.

Konzept, in franz. Sprache  
AH 38, 192<sup>V</sup>

118

1668 Juni 29.

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] AN [DEN SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY

*"La lettre de son Altesse Royale [Karl Emanuel II.] accompagné de Celle de V.E. Est arrivé fort a propos, Car au mesme moment on a tenu Conseil Generale [Stadt- und Amtsrat] pour faire l'instruction a nos Deputes [Ulrich Schön und Jakob Andermatt auf die Tagsatzung nach Baden], De sorte que Je n'ay rien Espargné, apres l'avoir fait translater, pour Jnformer amplement mes bons amys." Dies sei ihm in der Folge derart gut gelungen, dass man den Gesandten, die selber auch ihr Bestes dazu beigetragen, - wozu sie übrigens durch die Versprechungen, die er ihnen in seinem, [des Ambassadoren], Namen gemacht, nicht übel motiviert gewesen seien - aufgetragen habe, "[de] declarer a Baden et advertir avec les autres Cantons [cath.] son Alt. R. par escrit que la Protection du pays de Vaux ne s'estendoit dans cette Presente Coniuncture que pour la Conservation de nostre Patrie sans avoir fait aucune Confederation avec Mrs.*

1)